

# Organisations de producteurs un avenir commun se dessine

En 2022, Trame a accompagné les interprofessions des filières fruits, légumes et viandes de la Guadeloupe dans leur réflexion stratégique sur la poursuite de leur structuration. Une analyse des besoins et une implication forte des acteurs sur place ont permis de coconstruire un plan d'actions pour ces filières.

En 2022, Trame a été sollicité pour accompagner l'IGUAFHOR (Interprofession guadeloupéenne des fruits et légumes et de l'horticulture) et l'IGUAVIE (Interprofession guadeloupéenne de la viande et de l'élevage) dans leur stratégie de développement.

La structuration des organisations professionnelles (1) (OP) en Guadeloupe est très liée à l'instauration du programme POSEI (Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité [cf. encadré]) qui vise à améliorer la compétitivité économique et technique des filières agricoles ultramarines. Avec ce programme datant de 1986 (auparavant uniquement pour les DOM français), chaque filière s'est structurée en OP, mobilisant toute son énergie dans ce sens. D'où un fonctionnement encore aujourd'hui « en silo » alors que de nombreux besoins, tel que l'appui technique, la logistique de distribution et d'approvisionnement, la communication, sont souvent les mêmes d'une OP à l'autre.

## Programme POSEI

Le programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité (POSEI) est l'outil de mise à disposition d'aides européennes et nationales au secteur agricole pour toutes les Régions ultra

Périphériques (RUP). Il se décline en plusieurs mesures :

- des mesures regroupant les aides aux filières « traditionnelles » (banane, canne/sucre/rhum) et les aides à la diversification végétale et à l'alimentation animale ;
- un régime spécifique d'approvisionnement, aide à l'importation d'intrants nécessaires (engrais par exemple) ;
- des « actions transversales » : financement d'études, de projets de démonstration, de formations et de mesures d'assistance technique.

Plus d'infos : [odeadom.fr/posei](http://odeadom.fr/posei)

## L'enjeu commun de l'autonomie alimentaire

L'enjeu pour les interprofessions IGUAFHOR qui regroupe 4 organisations de producteurs de fruits et légumes et l'IGUAVIE qui regroupe 7 organisations de producteurs des filières viandes et apicoles, est de poursuivre la structuration et le développement de ces filières dans le but de renforcer l'autonomie alimentaire de la Guadeloupe.

## Des filières « grandes sœurs » dont le regroupement peut inspirer

Les filières « grandes sœurs » que sont les filières banane et canne à sucre structurées depuis de nombreuses années de façon autonome, se sont regroupées. Ainsi, la banane ne forme plus qu'une seule entité pour les départements de la Guadeloupe et de la Martinique. Les producteurs bénéficient d'équipements structurants, d'une organisation technique, d'approvisionnement et d'une force commerciale leur permettant de résister à une concurrence internationale.

Des « petites sœurs », comme la filière melon, proposent un service de planification incluant la gestion des parcelles de productions mutualisées, un appui technique pointu et des débouchés organisés avec l'hexagone pour fournir les melons en contre saison.

Ainsi, chaque OP a à cœur de développer la production de sa filière tant en quantité qu'en qualité et d'améliorer les services proposés à ses adhérents.

## Des compétences multiples à maîtriser

Ce fonctionnement de façon indépendante demande la maîtrise d'un champ de compétences très large tant pour les agriculteurs et responsables professionnels que pour les « techniciens », et ce d'autant plus que la filière et son OP sont petites.

(1) Les organisations professionnelles agricoles (OPA) rassemblent l'ensemble des structures créées ou gérées par et pour les agriculteurs : syndicalisme, coopération, développement, Chambres d'agriculture, etc.

# de Guadeloupe :

Ainsi, un président d'une petite OP doit savoir diriger, gérer, manager, communiquer, etc. Le technicien doit savoir faire équipe sous forme d'un binôme avec son président et également, conseiller les producteurs, être bon commercial, parfait connaisseur des rouages administratifs liés aux aides POSEI, à l'investissement, etc.

## La demande de ces deux filières : pas « une étude de plus » mais un réel accompagnement

Dans ce contexte, Trame a été sollicité par l'IGUAFHOR et l'IGUAVIE pour les accompagner dans la construction d'une vision d'avenir ambitieuse et partagée, clé de voûte pour la poursuite de la structuration et du développement des OP adhérentes.

Il s'agissait de construire une stratégie porteuse de sens pour chacune des maillons des filières et la traduire en objectifs concrets puis en plan d'actions à court, moyen et long termes. Il s'agissait aussi d'identifier et de comprendre les points de blocages à l'adhésion des producteurs aux organisations de producteurs pour ensuite construire des leviers.

**L'agriculture couvre 30% du territoire de la Guadeloupe et compte 7000 exploitations**  
(Source: [agriculture.gouv.fr](http://agriculture.gouv.fr))

Thierry Pons, chargé de mission Transitions humaines et organisationnelles à Trame, a assuré la réponse à cette demande, proposant un accompagnement impliquant chacun des acteurs dans la construction de cette stratégie. « *Hors de question de faire une belle étude qui aussitôt produite, tomberait aux oubliettes. La principale difficulté étant l'éloignement entre la métropole et la Guadeloupe, j'ai proposé d'alterner des temps en présentiel et en visio, des temps d'entretiens individuel par téléphone et des temps de restitution en groupe. L'objectif étant de situer notre action comme un accompagnement au changement et de s'appuyer sur les forces vives des organisations concernées dans la co-construction de l'analyse stratégique et des leviers pour agir.* »

## Etape cruciale : impliquer les techniciens dans la réflexion stratégique

« *J'ai proposé de mobiliser les techniciens des OP dans cette réflexion stratégique car, selon moi, ils sont aussi les chevilles ouvrières des OP.* » Pour cela, plusieurs journées en présentiel, en avril et mai 2022, leur ont été consacrées pour aborder les



## Organisations de producteurs de Guadeloupe : un avenir commun se dessine



T. Pons

**Journée des Groupements de Producteurs : une trentaine de participants a planché sur les questions stratégiques dans 7 ateliers animés par les techniciens.**

notions fondamentales d'animation d'un groupe et des temps de vie (réunions, journées techniques, groupe d'échanges, planification des productions, binôme technicien-Président de l'OP).

Ils ont ensuite été impliqués dans la coconstruction et l'animation des ateliers de la première journée des OP d'octobre 2022. A l'issue de cet accompagnement, le groupe des techniciens a confirmé sa volonté de poursuivre ses échanges et de monter en compétence sur des besoins partagés tels que l'animation d'échanges de pratique ou de codéveloppement professionnel, la création d'un groupe de producteurs. « Selon moi, c'est un élément important pour la stratégie de structuration

*des OP. Placer le technicien comme accompagnant du système et force de proposition au côté de leurs responsables est dynamisant et donne des perspectives d'évolution dans leur métier. »*

### Recueillir la parole des présidents

« Afin de mieux comprendre la situation, j'ai réalisé une vingtaine d'entretiens téléphoniques auprès de producteurs adhérents et non adhérents des OP. Par la suite, j'ai recueilli les points de vue des présidents des OP en réalisant 15 entretiens au printemps 2022. » En mai 2022, lors d'une journée consacrée aux présidents des OP, la synthèse de ces échanges leur a été présentée

**Suite à la journée des OP, le groupe de techniciens a repris les idées et élaboré un plan d'actions grâce à l'accompagnement de Thierry Pons, à gauche de la photo. Les deux principaux interlocuteurs, Manuel Gérard, animateur de l'IGUAFLHOR et Elie Shitalou, directeur de l'IGUAVIE sont respectivement assis 2<sup>ème</sup> à droite et debout 1<sup>er</sup> à droite.**



T. Pons

dans le but de mettre en évidence les idées, les préoccupations partagées et de commencer à préciser les contours de « *l'envie et le besoin de faire quelque chose en commun* ». C'est lors de cette journée d'échanges que l'idée de réaliser une première journée des OP pour avancer dans cette réflexion stratégique a été évoquée. Rendez-vous pris en octobre 2022 !

## La mise en mouvement des acteurs : une journée co-construite avec eux

Ainsi, la première journée des Groupements de producteurs a été coconstruite avec les instances dirigeantes des 2 interprofessions en impliquant les techniciens des OP, une belle occasion pour eux de sortir de leur « zone de confort » dans un cadre sécurisé par l'accompagnement de Trame. Cette journée a réuni 32 acteurs des différentes OP. Les participants ont planché sur les questions stratégiques dans 7 ateliers animés par les techniciens. La matière produite a confirmé et affiné la première analyse des entretiens : elle a cristallisé et dégagé une vision d'avenir partagée entre les OP et des leviers d'action possibles pour poursuivre la structuration des filières vers plus d'autonomie et surtout d'interdépendance.

## Eviter le feu de paille grâce à la stratégie des petits pas

A l'issue de cet accompagnement, le bilan fait apparaître de grandes ambitions, des objectifs encore à préciser et des chemins nécessaires pour les faire vivre. « *C'est pour cela qu'il est important que les acteurs poursuivent leur mise en mouvement, par des actions concrètes telle que légitimer et permettre au groupe des techniciens de vivre et de devenir une force de propositions. Il est tout aussi important de concrétiser un premier projet commun tel que celui d'une plateforme logistique de distribution, ou d'accompagner les OP qui décident de se rapprocher, comme l'ont fait récemment les OP apicoles, caprines et cunicoles.* »

## Des enjeux à venir

La recherche de l'autonomie alimentaire de la Guadeloupe est une ambition importante qui demandera sans doute d'explorer encore bien des chemins et sera confrontée à bien des écueils. Ainsi, un des enjeux dans les années à venir en Guadeloupe, sera de renouveler les générations de producteurs et de trouver un équilibre structurant entre les tailles et

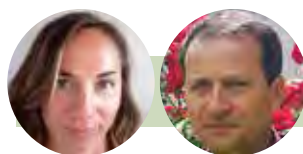
## Des producteurs satisfaits de la journée des OP

**Charles Leclere, président de Caraïbes Melonniers, témoigne :** « *Au quotidien, nous sommes dans un flux d'activités, et il est toujours très intéressant de se poser pour réfléchir à une stratégie commune qui permette de développer les filières et leur coopération. Ça permet aussi de s'inspirer de ce qui se passe ailleurs mais finalement à côté de nous, en ouvrant les champs du possible, et avoir un retour d'expérience sur notre propre stratégie de développement de filière mais aussi de structure, pour la réorienter* ».

**Frantz Imambakas, producteur d'ananas, adhérent de l'Iguaflhor ajoute :** « *Fondamentalement, cette journée a été très enrichissante et mérite d'être renouvelée deux ou trois fois par an. La belle présentation de LPG (2) [filière banane] a été portée en référence pour le montage des actions de regroupement et nous a donné des idées pour la suite. Nous travaillons maintenant sur les solutions à mettre en place pour nous permettre d'évoluer* ».

(2) La filière banane a fédéré, en 2006, les planteurs en Guadeloupe au sein de la SICA LPG « Les Producteurs de Guadeloupe ».

les niveaux de professionnalisation des exploitations. Il s'agira d'organiser plus de transformation locale pour concurrencer les produits de l'agroalimentaire importés de l'hexagone. Tout cela en préservant l'avenir des terres agricoles qui, ici plus qu'ailleurs, est une ressource rare menacée soit par la déprise, soit par l'urbanisation et l'artificialisation de surfaces. La clé de réussite semble être la volonté des acteurs locaux de ne pas subir et de gagner petit à petit en autonomie pour mieux vivre leur métier tout en préservant durablement les ressources des îles de la Guadeloupe, des îles belles, généreuses et fragiles. ■



**Elsa Ebrard et Thierry Pons Trame**

avec les témoignages des producteurs recueillis par Audrey Juge du magazine Guadeloupéen KaruMag.